

## 3 QUESTIONS À...



# PATRICK FICHET, PHOTOGRAPHE

Pendant 2 ans, le photographe Patrick Fichet a suivi les enfants de l'association Trisomie 21 Aude, à leur domicile ou pendant leurs activités (danse, trampoline). Le fruit de son travail fait l'objet d'une exposition intitulée « Différents mais si semblables », présentée dans divers lieux publics. Patrick Fichet est un ancien chef d'entreprise à la retraite. Passionné d'art, de peintures, de photos, son travail s'articule essentiellement sur des sujets sociétaux qui dérangent, qui mettent mal à l'aise. Il s'est intéressé aux travailleurs de chantier, aux personnes âgées, à la réinsertion des repris de justice etc., et tout récemment, aux personnes porteuses de trisomie 21.

**Trisomie 21 France : Comment ce projet est-il né ? Qui en est l'initiateur ? Des partenaires se sont-ils joints à vous ? Pouvez-vous nous expliquer les prémices de cette exposition ?**

**Patrick Fichet :** Ce projet est né de la volonté de 2 partenaires : le photographe et l'association Trisomie 21 Aude. Une scène m'avait particulièrement marqué et même choqué : j'avais vu des adolescents se moquer d'un enfant trisomique et le traiter de « gogol », le petit trisomique désespéré, ne comprenait rien à cette moquerie. Cette scène a fait naître chez moi l'idée de faire quelque chose pour changer le regard des gens avec mon moyen d'expression : la photographie. Dans le même temps, une amie, Marie Claude, parent d'une petite fille trisomique et responsable de trisomie21-Aude cherchait un photographe pour réaliser une exposition sur les enfants de l'association ; de la volonté de 2 personnes est donc né le projet.

**T21 : Quel investissement cela nécessite-t-il ? Comment vous êtes vous positionné par rapport aux enfants, aux familles ?**

**P. F. :** Le gros investissement est

surtout un investissement temps. J'ai toujours photographié les enfants dans leur environnement naturel ou familial : à l'école, chez eux, au club de sport, bref dans leur vie quotidienne en instaurant une relation de confiance avec les personnes rencontrées, les enfants et leur entourage. Pas question de faire poser les enfants, il faut beaucoup de patience, attendre le bon moment, la bonne expression, la bonne lumière. Au cours des prises de vue, je me suis comporté normalement avec eux, comme si je photographiais des enfants non handicapés. J'ai simplement voulu montrer leur courage, leur volonté, leur motivation (bien souvent plus grande que celles des autres enfants !). J'ai voulu montrer qu'ils ont chacun leur personnalité et qu'avec leur différence, ils sont semblables à tous les enfants. Ils sont capables de faire, de vivre avec les autres, d'aller à l'école, de pratiquer un sport. J'ai été étonné par leur volonté de réussir, leur rage de vivre, leurs bagarres face aux petites choses du quotidien, leur envie de découvrir, d'apprendre, leurs victoires face au handicap, leur joie de vivre, mais aussi leur isolement, leur solitude.

Sur ses photographies, le handicap n'est pas toujours visible. Je n'ai pas cherché à le masquer ni à le mettre en avant, j'ai simplement pris les choses comme elles venaient en me concentrant sur ce que j'estimais essentiel : les attitudes, les liens qui se créent, les émotions. Les clichés portent un autre regard, sans préjugé ni compassion, montrant que les personnes porteuses de trisomie ont toute leur place avec nous. J'ai photographié les enfants durant 2 ans environ, 2 000 photos ont été prises, dont seulement 20 ont été retenues. Toutes les autres ont été offertes aux parents. Question finances, l'association a déposé une demande de budget auprès de divers partenaires, et la CPAM a répondu favorablement, ce qui a permis de financer les tirages. Le reportage photographique était du bénévolat de ma part, et j'ai demandé à l'imprimeur de sponsoriser lui aussi les tirages.

**T21 : Pouvez-vous nous raconter comment s'est déroulée cette exposition ?**

**P. F. :** L'exposition est composée de 21 panneaux format 60 x 80 cm. Elle est prêtée gratuitement à la condition que les